

TANIS HELLIWELL

Le Retour des Dragons

À LA RENCONTRE DE CE PEUPLE



ARIANE
EDITIONS

Le voyage initiatique de Tanis Helliwell dans l'univers des dragons

Tanis Helliwell, auteure et psychothérapeute renommée, nous emmène dans un fascinant périple à travers le monde mystérieux des dragons dans son livre *Le Retour des Dragons*. Ce voyage initiatique, qui s'étend sur plusieurs décennies, révèle une réalité cachée et transforme profondément la perception de l'auteure sur l'existence et sa propre identité.

Le parcours de Helliwell débute il y a environ 30 ans avec une vision saisissante. Elle se retrouve dans une immense grotte, face à un œuf de dragon sur le point d'éclore. Cette expérience, bien qu'intense, reste longtemps énigmatique pour l'auteure. Ce n'est que des années plus tard que le sens de cette vision commence à se dévoiler.

Le véritable catalyseur de son voyage survient lorsque Mahavatar Babaji, un maître spirituel, lui apparaît et l'encourage à explorer le monde des dragons. Cette rencontre pousse Helliwell à franchir le pas et à entamer une série de communications avec ces êtres légendaires.

Au fil de ses explorations, l'auteure fait la connaissance de plusieurs dragons, chacun lui apportant de nouvelles perspectives sur leur univers. Elle rencontre notamment Jake (son surnom car son nom est imprononçable), un jeune dragon indigo qui devient son guide principal. À travers ses interactions avec Jake, Helliwell découvre la structure sociale des dragons, leurs différentes lignées et leur rôle dans l'évolution cosmique.

L'un des moments cruciaux de son parcours est sa rencontre avec sa *mère nourricière* dragonne. Cette expérience lui permet de comprendre comment elle a pu être *couvée* en tant que dragonne tout en étant humaine, introduisant

l'idée d'existences simultanées dans différents univers.

Le voyage de Helliwell culmine avec sa conversation avec son *géniteur* dragon, un être hautement évolué proche de devenir un *dragon stellaire*. Cette rencontre élargit considérablement sa compréhension de l'évolution spirituelle et des possibilités infinies de l'existence.

Tout au long de ce périple, Helliwell doit constamment remettre en question ses croyances et dépasser ses limites conceptuelles. Elle passe d'une simple observatrice à une participante active dans l'univers des dragons, allant jusqu'à adopter une forme de dragonne pour visiter leur monde.

La révélation finale de son voyage est la prise de conscience qu'elle est véritablement une dragonne dans l'univers des dragons, tout en étant humaine sur Terre. Cette compréhension bouleverse sa perception de l'identité et de la réalité, ouvrant la porte à un nouveau paradigme d'existence multidimensionnelle

Le voyage initiatique de Tanis Helliwell dans l'univers des dragons est bien plus qu'une simple exploration d'un monde fantastique. C'est une odyssée spirituelle qui remet en question nos conceptions de la réalité, de l'identité et de notre place dans le cosmos. À travers son expérience, Helliwell nous invite à élargir notre vision du possible et à envisager des réalités au-delà de notre compréhension habituelle.

L'évolution spirituelle des dragons vers des formes de conscience supérieure

Tanis Helliwell nous offre une perspective fascinante sur l'évolution spirituelle des dragons, décrivant un parcours qui les mène de créatures physiques à des êtres de pure conscience. Cette progression spirituelle reflète un voyage vers des états d'être de plus en plus élevés et subtils.

Au début de leur évolution, les dragons sont décrits comme des créatures marines, dotées de nageoires qui deviendront plus tard des ailes. Cette phase initiale représente leur connexion primordiale avec les éléments fondamentaux, en particulier l'eau. Au fil du temps, ils développent la capacité de respirer hors de l'eau, symbolisant leur première transcendance des limitations physiques.

L'évolution se poursuit avec l'émergence de deux lignées distinctes de dragons : ceux de haute fréquence et ceux de basse fréquence. Cette divergence illustre les différentes voies possibles dans le développement spirituel, chacune avec ses propres défis et opportunités de croissance.

Les dragons de haute fréquence, comme Jake, le guide de Helliwell, représentent un stade plus avancé d'évolution. Ils sont décrits comme plus mentaux, capables de voyager entre les dimensions et de manipuler l'énergie à des niveaux subtils. Leur corps, composé de structures cristallines plutôt que d'organes physiques, témoigne de leur nature de plus en plus éthérée.

Un aspect crucial de l'évolution des dragons est leur capacité croissante à fusionner avec la *Source du Tout*, l'équivalent dragon du concept divin. Cette fusion représente l'ultime objectif de leur parcours spirituel. Les dragons les plus âgés et les plus sages passent de longues périodes en méditation profonde, s'abandonnant de plus en plus à cette union cosmique.

L'évolution atteint son apogée avec l'émergence des *dragons stellaires* ou *dragons cosmiques*. Ces êtres ont transcendé presque entièrement le monde de la forme, existant principalement comme conscience pure. Ils sont capables de voyager à travers les galaxies et de participer à l'évolution cosmique à une échelle inimaginable.

Un aspect intéressant de cette évolution est la tension entre l'individualité et l'union avec le tout. Les dragons doivent apprendre à abandonner leur identité individuelle pour fusionner avec la Source, tout en conservant leur capacité à agir en tant qu'êtres distincts lorsque nécessaire.

Helliwell souligne également que cette évolution n'est pas linéaire. Même les dragons les plus avancés peuvent choisir

de *revenir* à des formes plus denses pour accomplir certaines missions ou aider d'autres êtres. Cette fluidité entre les états d'être illustre une compréhension profonde de l'interconnexion de toutes choses.

L'auteure établit des parallèles entre l'évolution spirituelle des dragons et celle des humains, suggérant que nous suivons des chemins similaires, bien qu'à des rythmes différents. Cette perspective offre une vision inspirante de notre propre potentiel d'évolution spirituelle.

En conclusion, l'évolution spirituelle des dragons, telle que décrite par Tanis Helliwell, nous présente un modèle fascinant de croissance spirituelle. De créatures physiques à êtres de pure conscience, ce parcours illustre les possibilités infinies de l'évolution de l'âme. Il nous invite à réfléchir sur notre propre cheminement spirituel et à envisager des états de conscience bien au-delà de notre compréhension actuelle.

Le rôle des dragons dans l'évolution de la Terre et de l'humanité selon Tanis Helliwell

Tanis Helliwell offre aussi une perspective unique sur le rôle crucial que jouent les dragons dans l'évolution de notre planète et de l'humanité. Loin des

représentations folkloriques traditionnelles, Helliwell dépeint les dragons comme des êtres cosmiques hautement évolués, participant activement à la croissance spirituelle de la Terre et de ses habitants.

Selon Helliwell, les dragons sont présents depuis la formation de la Terre. Ils ont joué un rôle essentiel dans la catalyse de la naissance de notre planète, apportant leur sagesse et leur *feu sacré* pour façonner la conscience de Gaia. Ce feu, explique l'auteure, a donné forme à la conscience et l'a allumée dans la mémoire éthérique de la Terre, créant ainsi le terreau fertile pour l'évolution de toutes les formes de vie.

Les dragons, nous dit Helliwell, continuent d'œuvrer à l'élévation de la fréquence vibratoire de la Terre. Ils travaillent en étroite collaboration avec Gaia elle-même, utilisant l'énergie de la kundalini terrestre – les lignes de Ley, également connues sous le nom de lignes du dragon – pour catalyser une élévation de la conscience planétaire. Ce processus implique l'intégration de nouvelles énergies cosmiques dans notre système solaire et la préparation de la Terre à entrer dans une nouvelle ère de conscience élevée.

Les dragons sont également décrits comme des gardiens de la sagesse cosmique. Ils agissent comme des ponts entre différentes dimensions, aidant à transmettre des connaissances et des énergies d'autres parties du cosmos à la Terre et à l'humanité. Ce rôle de médiateurs cosmiques est crucial pour notre croissance spirituelle et notre compréhension de notre place dans l'univers.

Helliwell souligne que le travail des dragons n'est pas toujours visible ou compréhensible pour nous. Les changements géologiques, tels que les éruptions volcaniques et les tremblements de terre, sont parfois le résultat de l'action des

dragons aidant Gaia à élever sa fréquence. Ces processus, bien que parfois perçus comme destructeurs, font partie intégrante de l'évolution planétaire.

L'auteure suggère également que les dragons travaillent à l'unification de l'humanité. Ils cherchent à dissoudre les barrières qui séparent les individus et les nations, préparant le terrain pour une conscience globale unifiée. Ce processus implique l'activation du chakra du cœur de l'humanité, favorisant l'émergence de qualités telles que la compassion, l'amour et l'unité.

En conclusion, Tanis Helliwell présente les dragons comme des alliés puissants et bienveillants dans l'évolution de la Terre et de l'humanité. Leur travail, bien que souvent invisible à nos yeux, est fondamental pour notre croissance spirituelle collective. En nous ouvrant à leur présence et à leur sagesse, suggère Helliwell, nous pouvons accélérer notre propre évolution et participer plus consciemment à la transformation de notre planète. Cette perspective nous invite à reconsidérer notre relation avec ces êtres légendaires et à envisager notre place dans le cosmos sous un nouvel angle.

Un livre très original et essentiel sur les dragons et leur apport actuel

- 1. Plongez dans un Univers Mystique: Découvrez un voyage initiatique unique avec Tanis Helliwell, où l'univers des dragons se révèle sous un jour totalement nouveau. Ce livre vous transporte dans des mondes cachés, offrant une perspective fascinante sur la réalité multidimensionnelle.***
- 2. Une Transformation Spirituelle Profonde: Ce n'est pas seulement un livre, c'est une odyssée spirituelle. En suivant le parcours de l'auteure, vous explorerez des dimensions inconnues de votre propre conscience et éveillerez de nouvelles capacités spirituelles en vous.***
- 3. Des Enseignements Ancestraux Révélés: Apprenez des dragons eux-mêmes, ces êtres cosmiques d'une sagesse inégalée, qui jouent un rôle crucial dans l'évolution de notre planète et de l'humanité. Leurs enseignements pourraient transformer votre vision du monde.***
- 4. Un Récit Authentique et Inspirant: Écrit par une psychothérapeute renommée, ce livre est basé sur des expériences réelles et des rencontres profondes avec des entités spirituelles. Il s'agit d'un témoignage puissant de la possibilité d'une vie au-delà du visible.***

Ne manquez pas cette opportunité de transformer votre vie spirituelle et de découvrir des réalités qui dépassent l'imagination. Commandez Le Retour des Dragons dès maintenant et embarquez pour un voyage inoubliable!

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	VII
TABLE DES MATIÈRES	XI
PRÉFACE.....	1
• Un très vieux rêve et le message de Babaji.....	1
LES DRAGONS ET LA TERRE	5
• Rencontre avec le dragon	5
• Le dragon et le feu sacré.....	17
• Les déplacements des dragons dans le temps et l'espace	29
• Les dragons de ma lignée	38
• Les retardataires sur la Terre	46
• La Source du Tout.....	57
• Le serpent et le dragon.....	66
• La Pentecôte, la kundalini et Babaji	75
• Dragons et hologrammes	86
• L'évolution de l'humanité et de la Terre.....	94
• Ma rencontre avec le dragon rubis	106

L'UNIVERS DES DRAGONS	117
• L'évolution de deux races de dragons.....	117
• La grotte de cristal.....	128
• Les lignées de dragons	138
• L'école des dragonnets	152
• Le vieux dragon d'eau.....	161
• Voyage chez les dragons de basse fréquence.....	171
• Ma mère nourricière.....	184
• Le dragon cosmique	194
• Le mot de la fin.....	199
REMERCIEMENTS	205



—⊕— PRÉFACE

UN TRÈS VIEUX RÊVE ET LE MESSAGE DE BABAJI

Je m'éveille dans une grotte. Encore engourdie après un sommeil profond, je scrute mes alentours en me demandant comment je suis arrivée là. Deux piliers gigantesques soutiennent la voûte, et quand je regarde à ma gauche, je remarque un énorme rocher. Je suis confuse; j'essaie de déterminer où je suis et me dirige lentement vers une grande ouverture que je suppose être la sortie. En baissant les yeux, je constate que cette ouverture est à des centaines de mètres de hauteur.

Je recule aussitôt d'un bond et m'efforce de calmer le sentiment de panique qui s'empare de moi. Comment est-ce possible? Qui m'a amenée ici? Qu'est-il arrivé? Beaucoup de questions sans réponses. Je m'enfonce plus profondément dans la grotte et cherche une autre ouverture, une autre issue qui expliquerait ma présence ici. Quand je me retourne une fois de plus pour regarder fixement l'entrée qui semble être mon seul espoir d'évasion, je vois avec stupéfaction plusieurs

dragons voler à ma hauteur. Des dragons rouges, bleus, verts, couverts de pierreries.

Cela n'a rien de rassurant. Je suis seule. Dans une grotte. Avec des dragons. Je me retourne pour regarder de nouveau l'énorme rocher que j'avais remarqué à mon réveil. Il est ovoïde. Je détaille les deux piliers et constate que ce que j'avais d'abord pris pour les contours de nombreuses briques sont des écailles et que les bases des piliers sont des pattes griffues. Des pattes de dragon.

Dès cet instant, tout se met en place : je suis dans la grotte d'une dragonne en train de me couvrir ! Bientôt, un bébé dragon – beaucoup plus grand que moi, vu la taille de l'œuf – émergera de ce rocher. Affolé, mon cœur s'arrête de battre. Je me réveille, hors d'haleine.

Je me souviens de chaque détail de cette vision tout à fait consciente et réelle, même si elle s'est produite il y a 30 ans. Les visions et les rêves conscients restent parfois dans le passé, parfois ils affectent le présent. C'est ce qui m'est arrivé.

L'an dernier, un événement tout à fait inattendu a changé ma vie. J'étais en train de méditer et de saluer chacun des maîtres associés à ma pratique méditative, dont l'un, Mahavatar Babaji, le gourou éternel qui vit dans l'Himalaya, est apparu à de nombreux disciples avancés depuis des centaines d'années. Habituellement, lorsque je le vois, il fait à peu près ma taille, ce qui est petit pour un homme, et il tapote le dessus de ma tête. Mais il ne m'a jamais adressé la parole.

Cette fois-ci, il a atteint en quelques millisecondes une taille inouïe et m'a entraînée avec lui jusqu'à un univers astral d'où j'apercevais la Terre et deux autres planètes habitées. Mahavatar Babaji m'a dit : « Tu en as assez fait pour les

élémentaux.» Ensuite, en regardant vers une des autres planètes, il a ajouté : «As-tu songé aux dragons?»

Sous le choc, j'ai aussitôt ouvert les yeux et me suis retrouvée dans mon corps physique... à bout de souffle. Babaji me faisait un immense honneur en me parlant et en me confiant une mission. Mais j'avais pendant 30 ans écrit des livres sur les élémentaux et leur univers, et l'idée d'aborder un domaine d'existence entièrement nouveau et différent ne me réjouissait guère.

N'empêche... je ne pouvais pas nier que les dragons étaient souvent intervenus dans ma vie de façon importante. Je ne pouvais pas non plus ignorer une requête de Babaji qui avait demandé à Paramahansa Yogananda d'écrire ses nombreux livres. Babaji ne m'avait jamais rien demandé auparavant et j'osais espérer qu'il solliciterait uniquement ce qui serait bon pour les autres et pour moi. J'hésitais néanmoins à prendre une décision.

Une semaine plus tard, pendant ma méditation, Babaji m'a une fois de plus entraînée avec lui dans l'univers astral où il a réitéré sa demande. N'en étant pas aussi accablée que la fois précédente, j'en ai profité pour regarder autour de moi. De ce plan élevé j'ai aperçu trois mondes : la Terre, la planète du dragon et une autre planète, dont j'ai su intuitivement qu'elle était celle du Peuple de la mer – celle des sirènes et des tritons. J'ai entrevu un univers plus vaste qui s'étendait au-delà de ces trois mondes, mais je savais qu'il n'était pas de mon ressort d'écrire sur ce sujet.

De retour dans l'univers des dragons, je me suis sentie attirée par une créature qui souhaitait communiquer avec moi. L'instant d'après, un grand et magnifique dragon se tenait devant moi et j'ai su qu'il attendait patiemment que

nous commençons le livre dont Babaji nous avait confié la mission. Il me semblait familier, mais j'ignorais s'il s'agissait de la dragonne mère ou de sa progéniture dans l'œuf que j'avais vue plusieurs décennies auparavant. J'ai ouvert les yeux sans avoir obtenu de réponse à cette question.



LES DRAGONS ET LA TERRE

RENCONTRE AVEC LE DRAGON

Un an avait passé depuis la demande de Mahavatar Babaji, et bien que j'aie parfois songé à tenter de m'adresser aux dragons, d'autres projets me tenaient occupée et je n'éprouvais aucun sentiment d'urgence. Ni une requête de Babaji ni un rêve visionnaire jamais oublié n'avaient suffi à me pousser à l'action.

Cela devait bientôt changer.

J'étais en France où je m'apprêtais à enseigner à l'ashram d'une amie gourou néerlandaise. J'avais fait la connaissance de Prajnaparamita environ huit ans plus tôt aux Pays-Bas. Elle y dirigeait des *satsangs*, des rassemblements de personnes à la recherche de la vérité spirituelle dans le cadre d'un dialogue ou de la présence d'un maître éclairé. Je n'avais jamais assisté à un *satsang* de Prajnaparamita, si bien que j'ai été étonnée qu'elle dise à l'une de ses disciples qu'elle souhaitait me rencontrer.

Le jour dit, je me suis préparée à cette rencontre en apportant un *kata*, une écharpe blanche, symbole de pureté

et de compassion. Dans la tradition bouddhiste tibétaine, le gourou bénit le *kata* et vous le rend ensuite pour que vous en receviez la bénédiction. J'attendais avec mon amie quand la voiture de Prajnaparamita est arrivée. Lorsque Prajnaparamita en est sortie du côté conducteur, ma première réaction a été de me dire qu'elle était sûrement un gourou très moderne pour se passer de chauffeur. Elle était vêtue de blanc des pieds à la tête et sa chevelure blonde ondulée encadrait un visage souriant. Comme une lionne affable, elle dégagait à la fois de la force et de la volonté, tandis que ses yeux bleus brillaient d'intelligence et de curiosité. Prajnaparamita était une femme bien en chair, dotée d'une grande énergie physique. Le sourire avec lequel elle m'a accueillie m'a fait chaud au cœur.

Je me suis avancée lentement en tendant le *kata* sur mes mains ouvertes, m'attendant à ce qu'elle le bénisse et en entoure mon cou. Elle a pris le cadeau et, sans cesser de sourire, l'a mis autour de son cou à elle. Elle a produit ensuite une autre écharpe de prière qui enveloppait un joli cristal avec lequel elle m'a bénie. Ces gestes inhabituels et inattendus signifiaient que nous nous rencontrions en tant qu'amies et compagnes de vie spirituelle, non pas en tant que disciple et gourou. Les années suivantes, Prajanaparamita et moi nous sommes revues aux Pays-Bas à chaque fois que nous y séjournions toutes les deux. Elle m'a invitée à son ashram pour parler des élémentaux, des hybrides et de l'esprit du corps humain.

Vous vous demandez sans doute pourquoi une gourou éclairée inviterait une personne comme moi à dispenser un enseignement sur les êtres vivant dans les sphères élevées de l'astral. La mission des gourous n'est-elle pas d'aider les autres à s'éveiller à la vérité voulant que toute forme soit

imaginaire et illusoire ? Mon enseignement sur les domaines de l'astral ne renforce-t-il pas la croyance en ces domaines et, par conséquent, n'incite-t-il pas d'autres personnes à vouloir y vivre des expériences ? C'est la question que je me suis posée d'emblée. Mais en y regardant de plus près, j'ai compris que le travail de Prajnaparamita et le mien n'étaient pas incompatibles. Tous les domaines, y compris les mondes physique, astral et causal de la forme, représentent divers aspects de l'Esprit ; aussi, passer par eux pour arriver à la conscience est un moyen viable de connaître l'Esprit. Le don que je possède consiste à aider les autres à prendre conscience de ces divers mondes de la forme, et celui que possède Prajnaparamita consiste à montrer aux autres leur vraie nature et à les guider sur le chemin de la spiritualité. En outre, non seulement Prajnaparamita possède-t-elle les compétences requises pour aider ses disciples à se libérer du monde physique, elle les encourage à embrasser pleinement celui-ci en constellant son ashram de beaux arbres et de jardins luxuriants et florissants.

C'est dans ce contexte que, huit ans plus tard, je suis arrivée à La Roseraie de Sacha, en France, pour y animer plusieurs ateliers de courte durée. Le lendemain matin de mon arrivée, Prajnaparamita m'a fait visiter les jardins vivriers, les vergers et les lieux de pouvoir de cet ashram qui couvre 24 hectares.

Au moment où je pensais que la visite touchait à sa fin, elle m'a regardée et m'a dit :

– Il y a quelques années, deux sages de mon lignage spirituel indien sont venus à La Roseraie de Sacha. Ils ont fait de nombreux rituels et *havan* pour bénir notre ashram. Les sages étaient accompagnés d'un disciple de mon gourou, qui voit les domaines subtils. Durant l'un des rituels, il a aperçu

un dragon noir dans la forêt qui embellit La Roseraie de Sacha. Nous délaissions ce secteur ; j'aimerais cependant t'y emmener pour savoir ce que tu y découvrirais.

En entendant ces mots, j'ai su que ce dragon était venu pour moi. Tandis que nous avançons sur le sentier en forêt envahi par la végétation, j'ai eu le temps de réfléchir à la façon dont mon rêve ancien et les instructions de Babaji m'avaient amenée au moment présent. Je ne pouvais plus reporter cette rencontre. Quand nous sommes arrivées dans une zone en friche, abandonnée et très dense de la forêt, Prajnaramita s'est tournée vers moi.

– On raconte que c'est en cet endroit que le dragon se repose, m'a-t-elle dit. J'ai demandé aux autres de ne pas venir ici, mais j'aimerais que tu me dises tout ce que tu en apprendras.

J'ai senti que le dragon m'attendait dans la pénombre et su qu'il voulait me parler seul à seule. J'ai regardé Prajnaramita.

– Ce n'est pas un hasard si le dragon et moi sommes ici tous les deux, lui ai-je dit. Lors de deux expériences inoubliables, Mahavatar Babaji m'a emmenée avec lui dans une fréquence astrale supérieure et là, m'indiquant une étrange planète, il a dit : « Tu as assez écrit sur les élémentaux. Qu'en est-il des dragons ? » Depuis un an exactement ce mois-ci, je sais que je dois honorer sa demande, mais je voulais en terminer d'abord avec mes autres projets. Je suppose que mon temps de grâce est terminé et que je dois passer à l'action.

Nous avons fait demi-tour, laissé l'ancre du dragon derrière nous et nous sommes sorties de la forêt. Je devais me préparer à nos conversations, dont je savais intuitivement qu'elles se poursuivraient jusqu'à la fin de mon séjour. Je ne leur étais plus réticente ; l'idée d'apprendre quelque chose de

nouveau faisait naître en moi un enthousiasme enivrant. Le moment était bien choisi : j'enseignais l'après-midi et j'avais les matinées libres pour mes rencontres avec le dragon.

Le premier après-midi est arrivé. Les participants étaient assis en cercle dans le verger. Je me suis jointe à eux, prenant place sur une chaise vide qui m'était manifestement destinée, tandis que Prajnaparamita s'asseyait à ma gauche. Je devais parler des élémentaux, car ce sujet intéressait plus particulièrement un grand nombre de participants. J'ai commencé par passer en revue les différents type d'élémentaux qui pourraient souhaiter s'associer à eux quand soudain, John, l'une des personnes présentes, m'a posé une question.

– Il y a des dragons par ici. Qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

John fréquentait l'ashram depuis dix ans et savait ce que le disciple du gourou de Prajnaparamita avait raconté à propos du dragon et de l'endroit où il avait atterri. Mais Prajnaparamita m'avait dit plus tôt ne pas souhaiter que j'aborde la question de la présence d'un dragon sur le terrain, si bien que je n'ai pas su comment réagir.

J'ai jeté un coup d'œil à Prajnaparamita et vite compris que les dragons étaient tabous pour l'instant.

Je me suis tournée vers John.

– Ce n'est pas le moment de parler de cela, ai-je répondu, puisque les dragons ne sont pas des élémentaux. Revenons au sujet qui nous occupe.

Reprenant le thème du jour, j'ai guidé les participants dans une visualisation pour qu'ils reçoivent leurs élémentaux et tout s'est agréablement poursuivi. Mais j'étais mal à l'aise malgré tout de ne pas avoir donné à John une réponse claire. Une solution s'est alors imposée à moi et, à la fin de la séance, je suis allée trouver Prajnaparamita.

– J’aurai besoin d’aide pour transporter une chaise et différents articles dans la forêt pour parler au dragon. Puis-je demander à John de me donner un coup de main ?

– Oui, bien sûr, a-t-elle répondu. C’est juste que je ne veux pas qu’il soit question du dragon dans le groupe en ce moment.

John est un homme réservé et discret, de taille, de poids et d’âge moyens. Il donne l’impression de toujours être disposé à rendre service tout en étant heureux de rester dans l’ombre. Je l’ai approché un peu plus tard.

– Pourrais-tu me retrouver ici demain à 9 heures ?

Voyant son air perplexe, j’ai poursuivi :

– J’ai besoin d’aide pour transporter une chaise et des coussins à l’endroit de la forêt où réside le dragon.

Homme de peu de mots, John a acquiescé et j’ai su qu’il serait là le lendemain matin avec tout le nécessaire.

Je me suis réveillée tôt au son des petits oiseaux qui chantaient à gorge déployée. Une agréable brise entrainait par la fenêtre de la chambre. Allongée dans mon lit, j’ai envisagé cette journée avec des sentiments mitigés. D’une part, j’étais ravie d’en apprendre davantage sur les dragons et sur ce qu’ils voulaient partager avec moi. D’autre part, je craignais de ne pas savoir m’y prendre, puisque je n’avais jamais auparavant parlé avec eux. De vieux sentiments d’échec on fait surface en même temps qu’une impatience tout aussi vive et une grande confiance dans la vision que j’avais eue avec Babaji. Après tout, s’il savait que j’en étais capable, qui étais-je pour douter de moi ? Ma confiance en lui et le fait que, depuis 30 ans, un ensemble de circonstances m’avaient amenée jusqu’ici pour retrouver le dragon m’ont donné du courage. Mais quel dragon allais-je rencontrer ? La mère qui m’avait couvée ou le dragon dans l’œuf, mon compagnon de nichée ?

Le petit déjeuner avalé à la hâte, j'ai préparé mon téléphone cellulaire pour enregistrer toute conversation éventuelle avec le dragon et un carnet pour prendre des notes. À 9 heures piles, des coups à la porte ont annoncé l'arrivée de John et nous nous sommes mis en route en silence. Heureusement, il n'a pas envie de parler, me suis-je dit, je peux donc rester calme et concentrée pour la rencontre imminente. J'ai beau avoir été mystique toute ma vie et vu de nombreux domaines astraux, j'avais la certitude profonde qu'il me faudrait accéder à des fréquences beaucoup plus élevés pour comprendre tout ce que me dirait le dragon. Autrement dit, cela exigerait de moi un grand effort spirituel.

Toute à mes pensées, j'ai été surprise de la rapidité avec laquelle nous avons quitté les prés ensoleillés pour nous enfoncer dans la forêt sombre et silencieuse. John s'est arrêté soudain, attendant de savoir ce que je voulais faire ensuite. Je lui ai fait signe d'aller devant pour que je puisse rester dans un état calme et méditatif. En empruntant le même sentier que Prajnaparamita avait pris la veille, nous sommes bientôt arrivés à l'ancre du dragon.

– Où dois-je mettre la chaise ? a murmuré John, car en cet endroit, il fallait parler à voix basse.

– Ici, tournée vers les arbres, ai-je répondu en lui indiquant l'endroit où je savais que le dragon se reposait.

John a soigneusement placé la chaise sur un terrain plat en la tournant face au dragon. Il ne voyait rien, mais je suis sûre qu'il sentait sa présence. Ayant fait ce que je lui demandais, il a rebroussé chemin jusqu'à ce que ses pas se soient estompés. J'étais seule, Je me suis assise timidement et j'ai posé mon carnet par terre. J'ai ensuite fermé mes

yeux physiques et me suis concentré sur mon troisième œil, celui par lequel je vois dans les domaines supérieurs.

J'ai aussitôt constaté que me fixait un grand dragon indigo aux yeux dorés, féroce et intelligent. Une créature sauvage, indomptée, insoumise, gigantesque, à laquelle je ne pouvais que difficilement m'identifier. Pourtant, d'une certaine manière, je me sentais en sécurité. Le dragon était lové, enveloppé de son immense queue, dans une pause détendue. Sa tête élégante, au front large et au nez étroit, était aussi grande que mon corps tout entier et ses narines étaient béantes. La bouche, avec des dents pointues, ressemblait à celle d'un dinosaure dévoreur de chair. Un lambeau de peau à l'aspect plumeux pendait juste en retrait du menton et se prolongeait jusqu'à la gorge. Les grands yeux étaient surmontés de sourcils touffus. Le dragon avait des oreilles d'elfe, longues et pointues, munies d'un rabat qui se refermait quand il s'immergeait dans l'eau, qu'il dormait ou bloquait les sons désagréables. Son cou long et souple était fortement musclé pour soutenir sa grosse tête. Son corps était bien formé, ni gras ni maigre, et semblait peser plusieurs tonnes.

Le dragon s'est patiemment prêté à mon examen, et lorsque je lui ai demandé télépathiquement de se lever pour que je puisse évaluer la longueur de son corps, il s'est exécuté de bonne grâce. Sans la queue, il faisait bien près de 5 mètres et ses quatre pattes fortes, recouvertes d'écailles, avaient l'air de solides troncs d'arbres. Les pieds n'étaient pas délicats, mais musclés, capables de supporter de lourdes charges, tandis que chacune de leurs cinq serres était longue comme mon avant-bras. Le corps du dragon était bleu-noir et son ventre d'un indigo irisé qui colorait aussi les pattes mais ne s'étendait pas jusqu'aux serres couleur chair.

Le dragon avait sur ses flancs deux ailes gigantesques. On aurait dit un éventail pliant doté d'une double articulation, si bien que ces ailes se pressaient facilement contre le corps de la créature lorsque celle-ci se reposait debout ou couchée. L'importance de cette caractéristique pour manœuvrer dans la forêt dense m'est apparue évidente. Voyant que je les examinais, le dragon m'a transmis télépathiquement une image de ses ailes déployées, dont chacune faisait deux fois la taille de son corps. Ainsi ouvertes, elles étaient d'un riche indigo moucheté de rouge et d'autres couleurs étincelantes de pierres précieuses. Sa longue queue écaillée était aussi longue que son corps. Fourchue à son extrémité, elle avait la forme d'un gouvernail plat muni d'un safran qui permettait au dragon de se diriger dans les airs.

Après avoir étudié son corps dans les moindres détails, j'ai porté mon attention sur ses yeux dorés au regard intense, fendus de noir comme ceux du serpent. À ce moment, le dragon, sachant que j'en avais terminé de mon examen, adopta une position détendue conçue pour se rendre aussi peu intimidant possible. Il a attendu que j'entre dans un état de calme intérieur avant de s'adresser à moi.

– J'attendais que tu viennes dans mon univers pour me parler, commença le dragon d'un ton ferme. Tu as tardé, si bien que je t'ai précédée. Une ouverture dans l'espace et le temps me permet de venir ici depuis Draconis, où je vis.

Sa voix était profonde et grave, et il parlait doucement pour ne pas m'accabler. Je n'ai pas eu l'impression qu'il me réprimandait; il formulait un constat, c'est tout. Cela m'a permis de rester réceptive et sereine en attendant qu'il continue.

– Nous ne nous sommes jamais rencontrés. J'étais dans l'œuf que notre mère couvait. Nous sommes frère et sœur de

nichée. Tu es ma sœur même si tu es un être très différent de moi. Notre mère nourricière a rassemblé les souvenirs de tous les dragons et notre géniteur a catalysé ces souvenirs pour me créer, pour que les connaissances sur les dragons et sur notre monde se révèlent à moi au moment de ma naissance. Nous, les dragons, nous pouvons faire cela. Nous pouvons décider quels souvenirs nous garderons de nos ancêtres et les transmettre à notre progéniture. Nous pouvons nous souvenir de tous nos ancêtres, jusqu'au premier. Et nous pouvons énumérer tous les membres de la lignée. Lorsqu'un nouveau dragon va naître, nous renforçons les souvenirs qui auront pour lui le plus d'importance et qui lui permettront de remplir sa mission. C'est pour cette raison que notre mère a été choisie. Puisqu'elle est la gardienne de la sagesse de la lignée indigo, elle peut mieux retenir ces souvenirs et les retenir plus longtemps que les autres dragons. Certaines lignées de dragons sont récentes, mais la nôtre est ancienne.

Au fur et à mesure que le dragon parlait, il m'apparaissait évident qu'il s'agissait d'un mâle et qu'il serait mon contact principal. J'en étais déçue pour plusieurs raisons. J'aurais préféré m'adresser à celle qu'il appelait notre mère nourricière et qui, selon ses dires, était sage. Il était jeune ; quelles connaissances pouvait-il avoir accumulées ? À vrai dire, la taille massive de tous les dragons était renversante, et je me disais qu'une femelle serait peut-être un peu plus menue.

– Tu es déçue de ne pas avoir rencontré notre mère, a-t-il dit. Cela n'a pas été possible, car je suis le porte-parole des dragons auprès des humains. C'est le rôle pour lequel je me suis préparé au cours de mes nombreuses vies. Tu

pourras parler à notre mère et aux membres des autres lignées lorsque nous aurons fait plus ample connaissance.

Il lisait si bien dans mes pensées que j'ai su que je ne pourrais rien lui cacher. Malheureusement, moi, je n'entendais pas tout ce qu'il pensait.

– Mais oui, tu peux entendre ce qui me traverse l'esprit, a-t-il dit, commentant une fois de plus mes pensées tacites. Laisse-moi t'expliquer. Les pensées forment des strates. Il est facile de les entendre lorsqu'elles sont immédiates et fortes, puisqu'elles se trouvent alors tout près de la surface de l'esprit. C'est pour cela que j'ai pu saisir ce que tu pensais en ma présence. Il est plus difficile de percevoir des pensées plus anciennes ou profondément enfouies, voire oubliées. J'en suis capable, mais cela me demande plus d'efforts. Tandis que nos vieux dragons peuvent entendre toutes tes pensées, mémorisées ou non, sans la moindre difficulté.

– Je peux saisir ce que tu dis même si tu n'utilises pas de mots. Je vois des images et j'entends des idées. C'est ce que font les dragons ?

– Tu entends ce que je veux que tu entendes parce que je projette mes pensées dans ta direction. Tu ne pourrais pas entendre ce que je ne projette pas. Comme tous les dragons, je peux percevoir ce qui est caché ou ce qui dort en toi. Mais je dois dire que ce qui est, chez les humains, un enchevêtrement confus de pensées et de sentiments est clair et limpide chez les dragons.

– Cela pourrait-il être dû au fait que nous sommes des espèces différentes ? ai-je demandé, en m'efforçant de ne pas me vexer.

– En partie. Les dragons occupent des fréquences supérieures; nous avons appris au cours de notre longue

histoire à dompter nos émotions et nos pensées. Les humains l'apprendront aussi.

Je réfléchissais à ce qu'il venait de dire quand il a ajouté :

– C'est assez pour aujourd'hui. Ta concentration n'est pas aussi bonne qu'elle pourrait l'être et nous devons procéder sans précipitation pour que tu puisses te hisser à la fréquence supérieure des dragons. Reviens demain matin.

Sur ces mots, il m'a donné mon congé. J'ai laissé là ma chaise – John la ramasserait plus tard – et je me suis retirée. Tout en retraçant mon chemin à travers la forêt et les prés jusqu'au confort de ma chambre, j'ai ruminé les propos du dragon. C'était un mâle et, selon lui, mon frère de nichée, mais que voulait-il dire exactement ? Il était intéressant qu'il parle de sa mère comme de « notre » mère. Je suis humaine, je ne suis pas une dragonne, aussi son choix de mots m'a-t-il intriguée. Pourtant, il est vrai que je m'étais vue dans leur grotte pendant mes méditations.

J'ai soudain compris que nous existons dans plusieurs réalités parallèles et que dans l'une d'elles, je vis dans le monde des dragons, mais sous une forme difficile à définir. J'étais curieuse d'en savoir davantage et impatiente de connaître ma raison d'être dans cet univers. Si ce dragon avait été choisi pour communiquer avec moi, avais-je été choisie pour communiquer avec lui ? Dans l'affirmative, quelle serait la suite ?

Les réponses à ces questions devraient attendre. Le dragon s'en était tenu à un monologue lors de ce premier entretien, mais je ressentais intuitivement qu'un dialogue s'ensuivrait bientôt, notre première rencontre étant plutôt une introduction. Je suppose que c'est ainsi que les dragons procèdent. J'avais beaucoup à apprendre.

LE DRAGON ET LE FEU SACRÉ

Ce soir-là une cérémonie du feu a eu lieu à la lisière de la forêt, non loin de l'ancre du dragon, dans un petit bâtiment octogonal fait de bottes de foin et de boue. Un *havan*, comme on l'appelle en Inde, est une bénédiction pour tous ceux qui y assistent; les prières et les mantras se propagent en spirale, bénissant l'univers et les mondes spirituels. Ce *havan* était un formidable événement, présidé par trois disciples, dont John. Tous trois avaient été formés par des sages de la lignée de Prajnaparamita et présidaient des cérémonies depuis 20 ans. Les trois disciples ont offert au feu de l'encens, du ghee, du grain et encore autre chose, et nous ont fait chanter et honorer des êtres supérieurs et les éléments de la propriété, puis j'ai prié pour que le dragon soit béni.

Pendant le rituel, chacun des trois disciples a béni un tiers du groupe en déposant les cendres sacrées du feu sur notre troisième œil. John est venu me bénir. Au moment où il déposait les cendres sur mon front, la voix du dragon a interrompu ma méditation.

– Apporte-moi ces cendres demain matin.

Sa voix oscillait entre la requête et l'ordre. Je n'en ai pas été vexée, car j'ai compris qu'il me parlait comme il parlerait à l'un des siens.

En sortant du bâtiment avec Prajnaparamita après la cérémonie, je me suis tournée vers John.

– S'il te plaît, laisse ma chaise et les cendres dans le pavillon du *havan*; demain, nous les apporterons ensemble dans la forêt.

C'est le meilleur service que tu puisses rendre. De même qu'il t'a été demandé de présenter aux humains l'univers des élémentaux, de même tu dois leur présenter l'univers des dragons. Ils doivent savoir que les dragons sont déjà là, qu'ils accouchent la Terre.

– Tu viens de dire que j'ai atteint la limite de mes capacités spirituelles. Et si l'information que tu souhaites me communiquer est au-delà de mes capacités ?

– L'incompétence et l'inaptitude n'existent pas, a-t-il dit avec un soupir profond de patience démesurée. Tout comme moi, tu as été préparée et choisie dans ce but.

J'ai dit au revoir à Jake, je me suis levée lentement, j'ai chaussé mes verres fumés, mis mon chapeau de soleil, regagné ma chambre et je me suis couchée. Christoph et moi devions rouler huit heures jusqu'en Allemagne le lendemain et j'avais besoin d'une bonne nuit de sommeil. J'avais hâte d'offrir une halte d'un jour ou deux à mes conversations avec Jake tout en espérant les poursuivre en Allemagne. Jusqu'à présent, mon frère dragon avait choisi les sujets qu'ils souhaitait me faire connaître, mais j'avais encore beaucoup de questions à lui poser.

DRAGONS ET HOLOGRAMMES

Permettez que je vous parle un peu de Christoph. Nous nous sommes connus il y a 20 ans à l'occasion d'un atelier sur les élémentaux que je donnais dans le sud de l'Allemagne. Venir en aide à la Terre avait toujours été une de ses passions et il avait suivi une formation en agriculture

biologique biodynamique. Depuis, Christoph et sa femme Katharina ont étudié avec moi. Ils sont souvent venus au Canada rendre visite à mon conjoint Simon et à moi, et nous sommes allés les voir en Allemagne. Malheureusement, Katharina est décédée il y a quelques années. Christoph continue cependant de planifier mes ateliers et mes retraites de méditation en Europe, si bien que nous sommes devenus de bons amis. Il possède en Forêt-Noire une vaste propriété avec des arbres fruitiers, des abeilles et un pré adossé à une belle forêt.

Le lendemain de notre long trajet en voiture de France en Allemagne, nous finissons le petit déjeuner quand Christoph a dit :

– Il faut que j’aie voir aux abeilles. Ça te dirait de m’accompagner ?

Il m’a remis un chapeau d’apiculteur avec filet et endossé une combinaison apicole complète, puis nous nous sommes engagés dans le sentier qui menait au cabanon où se trouvait le rucher. Le cabanon était à l’ombre, à l’orée d’un pré tout plein de fleurs sauvages. Un paradis pour les abeilles. Christoph a placé le filet sur sa tête et est entré dans le cabanon pour constater ce qui s’y était passé durant son absence de trois jours. Je suis restée dehors et j’ai attendu qu’il me fasse signe d’entrer à mon tour. Moins d’une minute plus tard, il m’a appelée.

– Viens voir ça, Tanis. C’est incroyable.

Chez moi, au Canada, je m’occupe des abeilles maçonnes, qui sont des abeilles sauvages, mais je n’élève pas d’abeilles mellifères. Je ne savais donc pas très bien ce qu’il désirait me montrer.

Christoph a soulevé un cadre grillagé couvert de centaines d’abeilles et a pointé vers les alvéoles de miel.

– Le cadre n'était pas installé dans une ruche, a-t-il dit, tout heureux, mais les abeilles y sont venues quand même. Je n'ai jamais rien vu de tel. Je n'ai pas eu le temps de construire la ruche et d'y installer les cadres avant de partir pour la France, alors j'avais laissé ce cadre vide sur l'étagère à côté de l'autre ruche.

Nous nous sommes regardés et nous avons éclaté de rire.

– J'imagine que notre méditation pour appeler les abeilles en France les a amenées ici, ai-je dit.

– Tout à fait. Regarde. Voici une reine. La colonie sera en santé. Il faut que je monte immédiatement la nouvelle ruche pour elle.

De nombreux mois plus tard, Christoph m'a annoncé que la nouvelle ruche produisait deux fois plus de miel que toutes les autres. C'est toujours bon de se rappeler le pouvoir de la méditation pour manifester ce que l'on désire.

Après avoir laissé Christoph à sa construction de la ruche, je suis partie en quête d'un endroit qu'aimerait mon ami le dragon. J'ai opté pour un coin tranquille et mi-ombragé au bord d'une petite rivière. Nous n'y serions pas dérangés et il aurait assez d'espace pour se poser et être à l'aise. Néanmoins, en m'asseyant, je n'étais pas certaine que Jake viendrait. J'ai fermé les yeux au son du friselis de la rivière voisine, pris quelques respirations profondes et l'ai appelé télépathiquement. Il est apparu aussitôt dans le clair-obscur, son corps sombre se mariant au décor.

– Ne crains rien. Je compte poursuivre notre conversation, a-t-il dit en lisant mes doutes. Mais il faut que tu comprennes que le temps des humains n'est pas le même que celui des dragons. Une journée entière pour toi n'est qu'une minute pour nous. Tu as attendu un an avant de venir me

parler, mais dans mon univers de dragon, cela n'a duré qu'une journée. Nous ne sommes pas immortels, mais nous vivons extrêmement longtemps. Comme nous, les humains auront de très longues vies quand ils séjourneront dans les fréquences astrales supérieures que nous habitons.

– Quand cela aura-t-il lieu ? ai-je demandé, en espérant que ce soit plus tôt que plus tard.

– Ce n'est pas dans un avenir très lointain pour vous, tu n'as pas à t'inquiéter. Dans ton monde, les guides accèdent déjà aux domaines astral et causal supérieurs. Il y a de nombreux niveaux de fréquence dans le domaine astral. À mesure que les individus seront concentrés sur les émotions positives plutôt que négatives, ils élèveront leur fréquence. Certains individus commenceront à entendre des êtres leur parler de ces univers ; d'autres verront ces mondes en rêve ou en auront des visions ou des aperçus intuitifs.

– C'est encourageant, ai-je dit, rassurée de savoir que l'humanité va de l'avant. Je m'inquiète néanmoins en ce moment de ma capacité à bien entendre ce que tu dis. C'est indispensable, si j'ai la responsabilité d'écrire un livre pour transmettre tes informations.

– Tu ne comprendras notre univers que si tu comprends la façon dont j'enseigne. Nous posons les fondements de ta compréhension dans tes cellules pour que ce que nous disons s'enracine en toi. Écrire un livre ne consiste pas seulement à transcrire nos conversations sur des pages que pourrons lire les humains. Non, non, non. C'est absurde.

– Alors, que veux-tu que je fasse ? ai-je demandé, perplexe. Si c'est quelque chose que je peux faire, je le ferai, mais tu dois m'expliquer clairement ce que vous voulez.

– C'est juste, a répondu mon frère dragon. Nous voulons que tu ériges un pont, pas un simple fil, mais un pont large

entre l'univers des dragons et celui des humains. Nous t'avons contactée parce que ton travail consiste à tracer des chemins entre les mondes. Tu l'as fait entre les domaines des humains et celui des élémentaux. Nous voulons maintenant que tu traces un chemin que les humains pourront emprunter pour aller de la fréquence physique de la Terre aux fréquences astrales supérieures de notre univers.

– Et tu me crois capable d'y parvenir? ai-je fait en espérant qu'il me rassure. Travailler avec les élémentaux qui occupent des fréquences astrales relativement basses est une chose, c'en est une autre de travailler avec vous, qui vivez dans une fréquence beaucoup plus élevée.

– Il t'a été facile d'entrer dans l'univers des élémentaux. Nous voulons maintenant que tu ailles plus loin. Tu l'as fait, déjà. Tu es allée dans des fréquences plus élevées recevoir l'information dont tu avais besoin pour écrire *Decoding Your Destiny*, alors tu peux le faire³.

– J'ai mis 12 ans à sentir que j'avais les compétences nécessaires pour enseigner ce que j'avais appris quand j'ai écrit ce livre. J'étais aussi plus jeune, plus en forme, plus...

Jake m'a interrompue.

– Tu as mis 12 ans à l'écrire parce que tu devais d'abord enraciner dans les cellules de ton corps physique ce que tu avais appris dans les fréquences supérieures. Les humains ne se rendent pas bien compte qu'il leur faut pleinement incarner de nouvelles idées, de nouvelles pensées et de nouvelles croyances venues des fréquences supérieures. Ils ne doivent pas appréhender ce que je dis avec leur seul mental.

3. Tanis Helliwell, *Decoding Your Destiny: Keys to Humanity's Spiritual Transformation* est un ouvrage fort utile pour connaître les étapes que l'humanité a franchies dans son évolution et le prochain palier de son développement.

Cela doit vivre, vivre en eux, et pour cela, ils doivent se défaire de leurs concepts passés, de leurs vieilles idées, de leurs rôles révolus. Ils doivent en finir avec les visions de la réalité que leur ont dictées la société et leur famille. C'est seulement ainsi que peut s'ouvrir le lieu du monde éthérique et du monde physique où s'enracineront ces nouvelles fréquences.

– Pendant des décennies, j'ai identifié et transformé mes formes-pensées désuètes et j'ai enseigné aux autres à faire de même. C'est de cela dont tu parles ?

– Tout à fait. Les vieilles formes-pensées doivent être abandonnées, éliminées et transformées pour ainsi créer un terrain fertile où pousseront des idées nouvelles supérieures. Les dragons parlent de « fréquences » et de « savoirs », non pas d'« idées. » Le monde conceptuel, où vivent les dragons, est voisin de la fréquence où résident les demi-dieux et les maîtres humains. Ces êtres peuvent créer la forme par la pensée dans l'univers des dragons, tout comme dans les mondes physique et astral de l'humanité et dans le monde légèrement supérieur des élémentaux.

– C'est formidable que les maîtres humains puissent faire cela. Le peux-tu aussi ?

– En équilibrant les éléments terre, air, feu et eau, et même des éléments supérieurs, j'ai créé une forme holographique avancée qui m'a permis de te rejoindre. Puisque je suis un jeune dragon, manifester ma forme dans ta fréquence inférieure me demande beaucoup d'énergie. Nos dragons plus âgés peuvent créer l'hologramme d'un monde et des êtres de ce monde pour enseigner aux jeunes dragons la nature de ce monde. On pourrait dire que cette forme d'apprentissage est l'équivalent de vos livres.

– Certains des dragons que les humains ont vus au cours des siècles étaient-ils des hologrammes? ai-je demandé pour être bien certaine de l’avoir très bien compris.

– Nos hologrammes sont si raffinés qu’ils semblent authentiques à vos yeux. De fait, ce que vous percevez comme étant votre corps physique est aussi un hologramme. Seule la part éternelle de ton être, qui est Nous, est réelle. Les dragons qui viennent dans votre univers peuvent être des hologrammes astraux, comme moi, ou des hologrammes plus physiques, comme toi. Ce sont des observateurs – sauf pour les retardataires dont j’ai parlé plus tôt – et tant les observateurs que les retardataires ont été prévenus de ne pas intervenir dans l’évolution humaine. Les dragons peuvent aussi se rendre au centre de la Terre pour y rejoindre les êtres qui y vivent, et il peuvent aussi aller dans d’autres univers, comme ceux des Peuples de la mer.

– Attends, ai-je dit en brandissant mentalement un panneau Stop devant ses yeux holographiques. À chaque fois que tu abordes un nouveau sujet, comme le fait que toi et moi sommes des hologrammes différents, je veux le creuser plus en profondeur, mais tu es toujours impatient de passer à autre chose, comme les êtres du centre de la Terre et les Peuples de la mer. Pourrions-nous nous arrêter et approfondir la question des hologrammes avant d’aller nous balader chez les Peuples de la mer?

– Hahaha! a-t-il fait, amusé. D’abord, ce n’est pas à moi de discuter avec toi des Peuples de la mer. Un autre dragon s’en chargera.

– Attends! Attends! Que veux-tu dire, quelqu’un d’autre me parlera des Peuples de la mer? Tu ne peux pas laisser tomber cela dans la conversation et aussitôt changer de sujet, ai-je dit, contrariée.

– Tu as raison ; je n’aurais sans doute pas dû faire allusion aux Peuples de la mer, a-t-il admis, un peu penaud, avant de rapidement faire dévier la conversation. Laisse-moi t’expliquer pourquoi toi et moi sommes des hologrammes différents. Ce sont les pensées qui créent les hologrammes. Si tu occupes un domaine causal ou astral, tu crées des hologrammes par la pensée. Tu les appelles des formes-pensées. Ainsi, si tu es attirée par la réalité physique, ces formes-pensées finissent par devenir des formes-pensées physiques que tu crois concrètes. Tu penses que ta personnalité, ton « moi », existe. Mais cette croyance est erronée. Ce n’est qu’une forme-pensée, que j’appelle un hologramme. Dit simplement, je suis une forme-pensée, ou un hologramme, d’une forme supérieure à la tienne. Le vrai toi et le vrai moi, ce sont nos âmes, qui sont unies à la Source du Tout. Est-ce clair ?

– Oui, merci d’avoir pris le temps de me l’expliquer. J’apprécie que tu me laisses formuler des questions.

J’espérais l’encourager ainsi à poursuivre dans cette voie à l’avenir.

– C’est bien. Je pense que ce sera tout pour aujourd’hui, a dit Jake en s’estompant dans l’ombre avant de disparaître.

Après son départ, je suis restée au bord de la rivière pour assimiler ce qu’il avait dit. Trop souvent, j’ai l’habitude de sauter d’une chose à l’autre sans prendre le temps de bien les digérer. Assise au bord de l’eau, j’ai longuement médité notre conversation. Ce faisant, j’ai compris que l’hologramme que je considérais comme étant « moi » existait non seulement dans le monde physique mais aussi dans les mondes astral et causal. En outre, puisqu’il est possible de se rendre en pensée dans ces univers, ou ces fréquences, je pourrais sans doute en visiter plusieurs, notamment celui

des dragons. C'était sympathique que Jake soit venu dans mon univers, mais j'étais curieuse de visiter le sien et j'espérais qu'il m'y emmènerait.

Dès que cette pensée m'est venue, j'ai constaté que je me retirais de l'instant présent et que je me hâtais vers un avenir souhaité. J'ai pris plusieurs grandes respirations pour revenir au présent, j'ai fermé les yeux et continué à méditer en sachant que tout était parfait ainsi et qu'aucun avenir n'était plus désirable qu'un autre.

Au bout d'un certain temps, j'ai lentement ouvert les yeux et marché dans la chaleur du soleil. Le pré regorgeait de fleurs sauvages, des végétaux en santé qui dégageaient de capiteux parfums. Rien ne pouvait être plus vivant que l'endroit où je me trouvais à cet instant même. J'ai ouvert mes oreilles et entendu le gargouillis de la rivière, le bourdonnement affairé des abeilles, et senti la douce caresse de la brise. Mes sens étaient remplis de beauté et j'étais immensément reconnaissante de vivre sur cette merveilleuse planète. Je n'avais plus envie de la quitter pour aller dans l'univers des dragons ; au contraire, j'étais heureuse d'être là où j'étais.

L'ÉVOLUTION DE L'HUMANITÉ ET DE LA TERRE

Un jour a passé sans que le dragon se manifeste. Je me doutais qu'il avait compris que j'avais besoin d'une journée de congé pour me préparer à la retraite de méditation d'une semaine que je dirigerais en Forêt-Noire. C'était une belle journée ; Christoph et moi avons fait une promenade dans les bois, dégusté un savoureux repas, puis j'avais fait ma



ARIANE
ÉDITIONS